

Marseille Lyon Toulouse AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 21 Samedi 22 Mai 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Troisième Année — Le Numéro : 2 frs

PROBLÈMES DU JOUR

A L'ASSAUT DU PERMANENT

L'hebdomadaire parisien « La Gerbe » a entrepris une enquête, qui ressemble fort à une campagne, sur « le permanent ». Cette enquête, est-il besoin de le dire, fait grand bruit et a soulevé une certaine émotion dans le monde du cinéma.

Que le moment soit bien choisi pour s'attaquer au « permanent », nul ne saurait le nier, car il est indispensable que la suppression du système ferait réaliser une économie d'électricité. Cette économie justifierait-elle que soient modifiées l'existence de certaines salles et les habitudes du public qui fréquentent ces salles ? D'autre part, les établissements qui vivent sur le système de « la permanence » pourraient-ils équilibrer leur budget si leur public ne se renouvelait plus que trois fois par jour au lieu de quatre dans leurs fauteuils ? Voilà l'aspect économique et commercial du problème et les premiers résultats de l'enquête menée par notre confrère Robert Julien-Courtière semblent bien indiquer que les directeurs de salles et les distributeurs de films défendront avec la dernière énergie le système de « la permanence » si ce système devait être sérieusement attaqué.

Mais comme il est dit qu'en matière de cinéma, le point de vue de l'Art sera toujours et partout opposé à celui du commerce et de l'argent, les personnalités appartenant au personnel artistique du cinéma ont acuté sur l'idée qui leur était offerte et déclaré ben haut que rien n'est plus préjudiciable à la bonne présentation de leurs œuvres au public que le système du « permanent ». Et ma foi ! voilà une opinion que le spectateur qui vient s'asseoir dans son fauteuil au milieu de la projection d'un film doit partager, il est certain

qu'il ne peut avoir de ce film qu'une idée inexacte. Et l'on se demande comment un homme intelligent et raisonnable, qui n'aurait jamais pensé à commencer la lecture d'un roman au chapitre 10 pour, après avoir lu le dernier, revenir au premier, ou l'audition d'un disque par sa deuxième face, peut se satisfaire du spectacle d'un film dont il va connaître le dénouement avant d'en avoir vu l'exposition.

Si l'on ajoute que le spectateur qui arrive au milieu de la projection dérange ses voisins, les empêche de goûter le plaisir d'un spectacle qu'ils ont acquis le droit de voir tranquillement quand ils ont versé à la caisse le prix de leur place, on se rend compte de quelques-uns des inconvénients du système. Tout cela est évident et la seule question que l'on puisse se poser à ce sujet est celle-ci : « Comment a-t-on attendu si longtemps avant de s'apercevoir de ces inconvénients et de les dénoncer à l'opinion publique ? »

Il est probable que l'enquête-campagne menée par « La Gerbe » n'aura pas de conséquence — nous avons déjà vu pas mal de ces coups d'épée dans l'eau ! — mais il n'en reste pas moins que son auteur mérite d'être remercié pour avoir attiré l'attention du public sur les inconvénients d'un système qui a été imaginé surtout pour lui et pour sa commodité personnelle ! Ah ! si les spectateurs qui aiment vraiment le cinéma, qui l'aiment au point de consentir à faire la queue pendant un quart d'heure pour voir un film par le commencement, si ces spectateurs-là étaient plus nombreux que... les autres, comme le résultat de l'enquête de « La Gerbe » serait facile à prévoir !

René JEANNE.

UN NOUVEAU COUPLE : ANDRÉ LUGUET-JOSETTE DAY

Josette Day a été la partenaire de Pierre Blanchar dans *La Prière aux Etoiles*, puis celle de Pierre Richard-Willm dans *La Croisée des Chemins*. Elle devient aujourd'hui celle d'André Luguet dans *Atout-Cœur*.

La Croisée des Chemins nous révéla Josette Day sous un aspect nouveau, celui d'une coquette, Laurence Chassal, jeune fille orgueilleuse et ambitieuse. Elle était loin dans cette production de l'emploi qu'elle tenait dans *La Fille du Puisatier*. Le public et la critique s'intéressèrent vivement à cette nouvelle face de son ta-

lent. Dans *Atout-Cœur*, c'est une nouvelle silhouette : elle se présentera dans le rôle d'une jeune fille moderne, pétulante, snob et encombrante.

André Luguet, calme et pondéré, ne pourra pas cependant résister au charme de cette jeune femme swing qui, conquise elle-même par l'amour, renoncera à une vie artificielle dont elle comprendra le ridicule.

André Luguet et Josette Day, nouveau couple de l'écran, qui apportera une note nouvelle à l'écran.

JEAN MARAIS EST REDEVENU BLOND...

Don José, le brun hidalgo de « Carmen » est devenu Patrice, le héros de « L'Eternel retour », dans le film de Jean Delannoy. Jean Marais qui s'était fait teindre les cheveux et passer le visage à l'ocre est redevenu blond après avoir été, pendant plusieurs mois, brun comme le plus pur enfant de Castille.

Ce nouveau film, actuellement en cours de production dans les studios de la Victoire à Nice nous permettra de revoir également : Madeleine Sologne, qui trouvera là un rôle enfin digne de son grand talent, Jean Murat, Roland Toutain, Junie Astor, Jean d'Yd, Yvonne de Bray qui débute à l'écran dans ce film et Perial, un nain, dont le talent est remarquable.

LES LARMES DE MADY BERRY

A une récente projection des « bouts » de « La Cavalcade des Heures » on entendit soudain dans la salle un sanglot et quelque un se moucha bruyamment. C'était Mady Berry qui assistait à la projection des scènes qu'elle vient de tourner et qui, oubliant que c'était elle l'interprète, se laissait aller à son émotion. Lorsque l'on ralluma, elle se trouva très gênée et fut la première à faire de son émotion.

Cela ne fait-il pas bien augurer d'un film où, à côté de scènes d'émotion très violente, des scènes jouées par Fernandel, Meg Lemonnier, Félix Oudard, Pierrette Caillot et Pauline Carton déchaîneront le rire, alors que les heures de Charles Trenet seront toutes de charme, de douceur et de musique.

CHEQUE EN BLANC

Sur une route escarpée de la Côte d'Azur, dans un virage, un cabriolet de luxe est entré en collision avec un side-car. Par miracle, le motocycliste s'en est tiré sans une égratignure mais sa machine a été mise en pièces détachées. La conductrice du cabriolet, une jeune et jolie femme, a reconnu ses torts et offert une indemnité. Pressée de repartir, elle a remis à sa victime pour la réparation des dommages un chèque en blanc...

Après mûre réflexion, le motocycliste inscrit sur le chèque la somme rondelette de... deux millions. Que pensez-vous qu'il adviendra ?

Vous le saurez bientôt en allant voir sur nos écrans « L'Inévitable M. Dubois », un film d'une irrésistible drôlerie, interprété par Annie Ducaux et André Luguet avec un brio hors de pair.

Nos Informations...

PARIS

C'est dans un petit studio se trouvant derrière le théâtre de l'Etoile, avenue de Wagram, que J.-K. Raymond-Millet a donné le premier tour de main à « Naissance d'un Spectacle » sur un scénario de Simon Gantillon. A la tête de la troupe d'acteurs qui participent à la réalisation de ce film, on trouve Louis Ducreux. Les prises de vues se poursuivront plus tard sur la scène du théâtre Jacques Hébertot.

Au studio de Saint-Maurice, René Le Hénaff continue la réalisation de « Colonel Chabert ». Ces jours-ci, dans un décor magnifique dû à Jacques Colombier, on pouvait voir évoluer Marie Bell, Aimé Clariond et Jacques Baumer. A la caméra : Robert Lefebvre.

Au même studio, Léo Josnon a commencé la réalisation de « Lucrèce ». Jean Mercanton tournait à la tête d'une quarantaine de jeunes figurants dans un décor de restaurant d'étudiants.

En accord avec MM. Louis Galey et Henri Rabaud, Marcel L'Herbier met actuellement sur pied le programme du « Conservatoire des Arts Nouveaux », dont il assurera la direction.

Pour « L'île d'Amour », on signale deux nouveaux engagements, ceux de Simone Renant et d'Alérie. Rappelons que le début de cette nouvelle et importante réalisation avec Tino Rossi sera entreprise au début du mois de juillet.

Chez Pathé, J. Daniel Norman termine la préparation de son film « L'attente au coin de la rue ». C'est définitivement Fernand Gravey qui sera la vedette de cette production.

Philippe Richard, qui faisait partie de la troupe qui était partie pour tourner « Destin », et dont on avait déjà annoncé la mort, est de retour à Paris. Il a repris ses fonctions à Radio Paris.

Paul Azais n'étant pas libre de son dernier moment, c'est Jean Daurand qui a repris son rôle dans « Les Cavaliers des Heures ». Il s'agit du rôle du vrier parisien qui ouvre le film. Y. Noé poursuit la réalisation de son film au studio Photsonor.

MARSEILLE

La présente semaine ne fut marquée, en ce qui concerne les films français, que par une seule sortie en exclusivité. Il s'agit de l'œuvre charmante de Claude Autan-Lara, « Lettres d'Amour », avec Odette Joyeux, Jean Périer, Alérie, etc. Deux films qui connaissent de gros succès en sont à leur troisième semaine d'exclusivité ; ce sont, au « Capitole », « La Femme Perdue », et au « Rialto », « Les Altes Blanches ». Le Studio affiche « Au gré du vent » pendant que le « Noailles » reprend l'exclusivité de « Patricia ». Plusieurs importantes reprises méritent encore d'être signalées, notamment « Le Soleil toujours raison » aux « Variétés », « Voile Bleu » au « César » et au « Valet », « Feu Sacré » au « Majestic » et « Narcisse » au « Cinéac ».

« Discina » annonce la sortie de « La Dame de Pique » — adaptation cinématographique du célèbre roman de Pierre Benoit, qu'interprète Michel Simon — pour le 9 juin au tandem « Pathé-Rex ».

« Hommage à Georges Bizet », le court métrage de Louis Cuny, qui vient d'être primé au « Grand Prix du Documentaire », est distribué sur la région de Marseille par les soins de « Productix ».

Grâce au Centre Artistique et Technique des Jeunes du Cinéma, Marseille a vu se dérouler cette semaine une série de présentations de documentaires sur l'écran du « Rex ». Ces manifestations constituent un peu, dans une note plus modeste, un prolongement au « Congrès du Documentaire » qui vient de se tenir à Paris. Au cours de deux représentations qui eurent lieu les 17 et 19 mai, le C.A.T.J.C. a présenté une série de courts métrages de réelle valeur ; il s'agissait de : « La Maison du Soleil », de Jean Arroy ; « Le Pain », de Maurice Labro ; « Manosque, pays de Glens », de Georges Régier ; « Mémoires des Maisons Mortes », et « Les Surprises de la Vie », de Paul Gilson ; « Les Chevaux du Vercors », de Jacqueline Audry ; « Symphonie du Travail », et « Bel Ouvrage », de Maurice Cloche, et « La Grande Pastorale », de René Clément.

Malgré le couvre-feu qui a supprimé pas mal de séances, de bonnes recettes ont, toutefois, été enregistrées puisque la « Scala » nous annonce avoir réalisé durant cette dernière semaine 175.000 francs avec « La Fausse Maîtresse », et le « Pathé » 210.000 francs avec « Les Altes Blanches ».

Voici quelques programmes que nous donneront les salles lyonnaises : le « Rivoli » annonce pour le 26 mai « Alerte aux Blancs », film italien doublé, alors que le « Majestic » fera une reprise avec « La Maison du Maltais ». Pour les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte, les deux établissements reprendront le tandem pour passer « Fort et Tête ». Au « Pathé », M. Bulisson, le directeur, nous ménage une heureuse surprise en nous annonçant pour les fêtes de l'Ascension le film qui fait actuellement courir tout Paris, l'air nommé « Goupi Mains-Rouges » ; ensuite reprise de « Pontarrai » et enfin « Feu Sacré ». La « Scala », qui nous donne actuellement « Un Grand Amour », passera la semaine prochaine « Faux Coupables » et pour les fêtes, « Picpus ».

Quant à l'A.B.C., les fêtes de l'Ascension lui donneront l'occasion de présenter en première vision « Bel-Ami ». Comme on le voit, un effort a été accompli par les directeurs de salles afin d'attirer pour les prochaines semaines de nombreux spectateurs.

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est le 1^{er} juin que la « Luc Fille » transférera ses bureaux au 19, place Morand, téléphone Lalande 29-27. Rappelons que cette firme distribuera, entre autres films, pour Lyon et la région : « L'Appel du Bled », « L'Auberge de l'Abîme », « Les Altes Blanches », ainsi que « Malaria ».

Luc Cauchon.

TOULOUSE

Voici les résultats enregistrés durant la semaine du 5 au 10 mai : Aux « Variétés », « Le Mariage de Chiffon ».



Jean Marais
Madeleine Sologne
Jean Murat

dans

L'ETERNEL RETOUR

Scénario de Jean Cocteau
Réalisation de Jean Delannoy

En cours de réalisation...



Deux succès de
René DARY

MELODIE POUR TOI APRES L'ORAGE

Et voici le 1^{er} film
de la Production 1943-44
distribuée par Pathé-Consortium-Cinéma

L'Honorable M^r Léonand

(titre provisoire)
avec

CHARLES TRENET, PIERRE BRASSEUR
Denise Grey, Colette, Belmont, etc

Midi Cinéma Location MARSEILLE

Après son exclusivité au "MAJESTIC-STUDIO" de Marseille

PATRICIA

poursuit au "NOAILLES" sa brillante carrière

C'est une Production Camille Tramichel

Charles VANEL
Mireille BALIN
Marcelle GENIAT
dans

HAUT LE VENT

une réalisation de J. de BARONCELLI

Distribué par S. E. L. B. FILMS
TOULOUSE 21, Rue Maury
BORDEAUX 7, Rue Segaller

TOULOUSE

Bientôt...
au "CAPITOLE" de Marseille

PICPUS

la plus grand succès

MARSEILLE LYON TOULOUSE

LES

" Films Raoul PLOQUIN "

annoncent
2 Grandes Productions

Distribution :

Marseille HELIOS - FILM 117, Boul. Longchamp
Lyon LYON-CINEMA 9, Rue des Archers
Toulouse FRANCE-FILM 16 Rue Ste Ursule

Marseille Lyon Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 21 Samedi 22 Mai 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

Au "Journal Officiel"

DIFFUSION DES FILMS D'INTERET NATIONAL

Le chef du Gouvernement, ministre secrétaire d'Etat à l'Information...
Vu l'article 1^{er} de la loi du 28 octobre 1940 portant réglementation de l'industrie cinématographique ;
Vu l'article 95 de la loi du 31 décembre 1942 portant fixation du budget général de l'exercice 1943 ;
Vu la loi du 17 novembre 1941 relative au régime des revues d'actualités cinématographiques.

Arrête :
Art. 1^{er}. — Les distributeurs de films cinématographiques et les exploitants de salles de spectacles cinématographiques sont tenus d'assurer la diffusion des films d'intérêt national classés comme tels par le ministre secrétaire d'Etat à l'Information.

Le ministre détermine le choix de ces films et les conditions de leur diffusion, par décision prise sur avis d'une commission composée d'un représentant des différents départements ministériels visés par l'article 55 de la loi du 31 décembre 1942, et présidée par un représentant du chef du Gouvernement.

Le secrétariat de cette commission est assuré par les soins de la direction générale de la cinématographie nationale.

Art. 2. — Le régime de diffusion d'un film d'intérêt national de court métrage peut, suivant les dispositions des décisions prises à l'article précédent, être fondé notamment sur l'obligation, soit de projeter ce film en supplément au programme normal des séances de spectacles cinématographiques, soit de le distribuer et exploiter dans les conditions applicables aux films de complément aux termes de la réglementation en vigueur. Le nombre des films d'intérêt national susceptibles de bénéficier, en application des dispositions précédentes, du régime de distribution et d'exploitation des films de complément, ne pourra excéder vingt-six par année.

Art. 3. — La commission visée à l'article 1^{er} aura également compétence pour proposer les sujets d'intérêt national à inclure dans les revues d'actualités cinématographiques éditées par la société concessionnaire instituée par la loi du 17 novembre 1941.

Art. 4. — Le directeur général de la cinématographie nationale, agissant par délégation du ministre secrétaire d'Etat à l'Information, pourra retirer l'autorisation prévue par l'article 1^{er} de la loi du 28 octobre 1940 à tout distributeur ou exploitant qui ne se conformerait pas aux dispositions des décisions prises en application du présent arrêté.

Fait à Vichy, le 15 avril 1943.

Pierre Laval

Le Numéro de MAL des Editions Trimestrielles de la Revue de grand Luxe

LE NOUVEAU-FILM

vient de paraître
Poix : 25 fcs

M. RAOUL PLOQUIN ENTREPREND LA REALISATION DU FILM « LE CIEL EST A VOUS »

Raoul Ploquin, cinéaste de longue date (ses débuts datent de 1933 aux films Albatros) fut, de 1933 à 1939, chef de la production française de la UFA. Il produisit à ce titre des films qui comptent parmi les plus importants d'avant-guerre : « L'Etrange M. Victor », de Jean Grémillon, avec Raimu, Blanchard, Madeleine Renaud, Viviane Romance ; « Gueule d'amour », de Jean Grémillon, avec Gabin et Mireille Balin ; « L'Entraîneuse », d'Albert Valentin (dont ce fut le premier film) avec Michèle Morgan. Il révéla Jean Boyer avec « Un mauvais garçon » (Danielle Darrieux), lui confiant ensuite la réalisation de « Prends la route », « Ma sœur de lait » et « Noix de Coco ». Ce dernier d'après la pièce de Marcel Achard, avec Raimu, Michel Simon et Marie Bell. On sait enfin que les projets de « Quai des Brumes » et de « Remorques » ont pris naissance dans son bureau de la rue Bassano, que tous les cinéastes et acteurs français connaissent bien.

Après la guerre, qu'il fit comme lieutenant d'infanterie de fortune dans la Ligne Maginot, il fut appelé par le Gouvernement français à la direction responsable du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique. En un an et demi d'efforts, il mena à bien cette tâche et réussit à donner à la production française arrêtée depuis la guerre une impulsion qui lui permit, en quelques mois, de reprendre son rang dans le cinéma européen.

Désireux de contribuer à cette renaissance sur le plan technique, il quitta le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique en juin 1942 et se consacra à la mise sur pied de l'importante firme de production qui porte son nom « Les Films Raoul Ploquin ».

Cette firme se trouve dès maintenant à pied d'œuvre, avec un programme de grande classe et va donner, dans quelques jours, le premier tour de manivelle de son premier film : « Le ciel est à vous ».

« Le Ciel est à vous », film de Jean Grémillon, d'après un scénario d'Albert Valentin, adapté et dialogué par Charles Spaak, s'inspire d'une histoire véridique, qui eut dans la presse, en 1938, un grand retentissement : c'est l'aventure merveilleuse de deux humbles artisans français, garagistes d'une petite ville du Sud-Est de la France, qui, gagnés par la passion de l'aviation populaire consacrèrent

la totalité de leurs économies à l'achat d'un avion de sport et n'entreprirent rien moins que la conquête d'un record du monde détenu par une célèbre aviatrice américaine. Sur leur avion de tourisme révisé et amélioré par le mari, la femme prit un beau jour son vol, et, tout simplement, ramena à la France le record qui avait fait l'objet de nombreuses et infructueuses tentatives.

C'est sur cette base que Valetine et Spaak ont construit un admirable scénario, où s'exaltent les sentiments les plus profondément français et qu'imprègne, de la première à la dernière image, une émotion à laquelle aucun spectateur ne pourra échapper.

Deux grands acteurs animeront les personnages de Thérèse et Pierre Gauthier ; Madeleine Renaud et Charles Vanel. Douze semaines sont prévues pour la réalisation du « Ciel est à vous », auquel la valeur de ses collaborateurs et l'importance de son budget assurent d'ores et déjà une qualité internationale.

NOS CONFRERES ECRIVENT...

« Ces temps-ci, une affiche-réclame de cinéma couvre de nombreux murs de Paris et des grandes villes. Elle attire longuement le regard et invite à un déchiffrement détaillé. Elle représente l'arbre généalogique des Goupi. Chaque remaniement est avantageux de l'effigie d'une vedette du film. Il s'agit de « Goupi-Mains-Rouges ». Les Goupi, c'est une famille paysanne nombreuse et l'on comprend que pour se distinguer les uns des autres, ses membres se soient donnés des sobriquets... »

« Ainsi se trouve-t-on alléché. Avec toutefois, une arrière-pensée de méfiance. Un film qui comporte de si nombreux personnages aux désignations compliquées et exceptionnelles ne risque-t-il pas de demeurer obscur et donc de perdre beaucoup de son intérêt ? »

« Et l'on tente l'expérience. »
« Et l'on est très agréablement surpris. »
« Les exigeants, les raffinés (ne disons pas les snobs), ne sauraient pas plus cacher leur satisfaction que... les autres, ceux qui cherchent dans le cinéma un divertissement intelligent et agréable. »

« Jacques Becker, dans « Dernier Atout », révélait un sens très avisé du mouvement. Dans « Goupi-Mains-Rouges », il y joint le sens de l'image. »
« Il d'ailleurs été aidé dans sa tâche par Pierre Véry, qui a lui-même, et de manière très cinématographique, adapté et dialogué le roman dont il est l'auteur. »

« Interprétation solide (qui, pour

« LA VIE DE BOHEME »

Marcel L'Herbier procède actuellement au montage de « La Vie de Bohème », le film inspiré du fameux roman de Murger. L'éminente aventure de Rodolphe et Mimi vivra parmi les pittoresques décor du Quartier Latin, dans le Paris des bohèmes et des grisettes. Mais c'est « un hymne à la jeunesse de tous les temps » que le célèbre metteur en scène veut réaliser avec ce film. Les personnages de Murger deviendront les symboles de l'éternelle jeunesse dont l'insouciance et la gaieté aident le vieux monde à retrouver sans cesse la confiance et l'espoir, Maria Denis prête son beau visage à la douce Mimi, Louis Jourdan, le jeune premier romantique sera un Rodolphe idéal. Au près de ce couple charmant il faut citer : Gisèle Pascal, Suzy Delair, Roussin, Alfred Adam, Louis Scouly et toute la foule des étudiants et de leurs compagnes que l'on verra revivre dans l'allégresse d'une époque où il faisait bon vivre, aimer et avoir vingt ans...

DE LA MIRAMAR RENE ALIE, DECOUVERTE

C'est un peu l'ambition de tous les cinéastes, de tous les dirigeants, de trouver des jeunes talents. Parfois cela réussit, parfois la nouvelle découverte n'est qu'une étoile filante ou un météore. Les dirigeants de la Société de production « Miramar » ont eu la chance de découvrir un talent authentique en la personne du jeune comédien René Alié. Cet artiste se trouvait à Toulouse après sa démobilisation lorsqu'on lui proposa de tenter sa chance au cinéma dans un film de Tino Rossi. Vous pensez s'il accepta avec joie ; aussi avons-nous eu l'occasion de le voir se tirer très bien d'affaire d'un rôle dans « Le Soleil a toujours raison », de Pierre Billon. Satisfait de leur poulain, les dirigeants de la Société « Miramar » lui ont aujourd'hui confié un rôle intéressant dans « L'Escalier sans fin », le beau film de Charles Spaak, que vient de réaliser Georges Lacombe et qui a Pierre Fresnay, Madeleine Renaud et Suzy Carrier comme principales vedettes.

camper des types de personnages rustiques, n'a pas — heureusement — employé de style « j'aviions » ; Fernand Ledoux (Mains-Rouges) ; Maurice Schutz (L'Escalier) ; Georges Rollin (Montpérus) ; Le Vigan (Tonkin) ; Blanche Brunoy, Line Noro, Arthur Devère, etc... »
Jean ROMEIS.
(« Le Journal » du 22-4-43).

NOUVELLES OFFICIELLES

AUTORISATIONS D'EXPLOITATIONS

Allier
Mme BOURGUIGNON, demeurant à Ebreuil, est autorisée à exploiter un cinéma à EREUIL, au bénéfice des œuvres de la Croix-Rouge de cette ville (6-4-43).

Alpes (Basses-)
M. SAUNIER, demeurant 22, rue de la Grande-Fontaine, à Digne, est autorisé à exploiter une tournée cinématographique en 16 mm. à CASTILLON, DEMANDOLX, BRAS - D'ASSE et THOARD (16-3-43).

Ariège
M. Camille XIXONET, 22, rue des Sabots, à Toulouse, est autorisé à utiliser pour l'exploitation du Cinéma de PAMIERS, un appareil de 35 mm. (16-2-43)

Cantal
M. DURIF, demeurant à SAINT-SATURNIN, est autorisé à exploiter dans cette localité un cinéma en 16 mm. (2-3-1943).

Dordogne
M. ESCADAFAL, à Saint-Julien-de-Lampou, est autorisé à exploiter un cinéma en 16 mm. à SALIGNAC (19-2-43)

M. CHAPOULIE, demeurant à Vergt, est autorisé à donner des séances de cinéma à LADOUZE, LACROPE, CENDRIEUX et VERGT (25-3-43).

Garonne (Haute-)
M. FOUQUE, 91, route de Revel, à Toulouse, est autorisé à exploiter une tournée cinématographique dans les localités de SAINT-GENEVIEVE-SUR-ARGENCE, CANTON, MUR-DE-BARREZ, BROMAT, TAISSAC, LA-CROIX - BARREZ et THERONDEL (20-2-43).

Isère
M. CARBONNIER, à Dolézin, est autorisé à exploiter un cinéma en 16 mm. à BIOL (12-3-43).

Rhône
Mme veuve DAMMI, 26, place Bellecour, à Lyon, est autorisée à exploiter une tournée cinématographique dans les localités de CHASSELAY, MONTROTIER, BESSEY, SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR et LOZANNE (19-3-43)

Vaucluse
M. ARNAUD, plaine du Château, à Pertuis, est autorisé à se rendre acquéreur d'une tournée cinématographique dans les localités de ST-SATURNIN-LES-APT, VAUCLUSE, MORMOIRON, REBION et CHEVAL-BLANC (22-2-43).

Vienne (Haute-)
M. CHORVOZ, demeurant au Dorat, est autorisé à étendre sa tournée cinématographique à la localité de LATHUS (18-3-43).

VENTES ET CESSIONS

Pyrénées (Hautes-)
TOURNEE CINEMATOGRAPHIQUE exploitée dans les localités d-ANDREST, BAZET, AUREILHAN, BORDERES-SUR-LECHEZ, SEMEAC, ODOS, LA-LOUBERE, MOMERES, SOUES, BER-NAC et DEBAT.
Vendeur : Ravaux ; acquéreur : Fayolle. Oppositions : M^r Barrau, notaire à Tarbes (3-4-43).

Vienne (Haute-)
TOURNEE CINEMATOGRAPHIQUE exploitée dans les localités de DOURNA-ZAC et CHALUS.
Vendeur : Andrieux. Acquéreur : Hébrard. Oppositions : M^r Savy, notaire à Chalus (6-4-43).

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. G.)

MARSEILLE

Mardi 25 Mai
A 10 h., au « Capitoile » (présentation)
La Ville Dorée (A. C. E.)
A 15 h., au « Cinéac »
La Canebière (présentation)
Marie-Martine (Eclair-Journal)

Mercredi 9 Juin
Au tandem « Pathé-Rex » (sortie)
La Dame de l'Ouest (Discina)

LYON

Mercredi 26 Mai
A 10 h., au « Pathé-Palace » (présentation)
Malaria (Lug-Films)

A L'ATTENTION

DE MM. LES DISTRIBUTEURS

Durant la période allant du 1^{er} juin au 31 août, tous avis de présentations ou de sorties de films devront être adressés : A.I.C. Imprimerie La Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

2, boulevard Baux (Pointe-Rouge) MARSEILLE
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Direction de Lyon :

M. Luc Cauchon
88, rue Boutellier, GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse :

M. Roger Bruglière
10, Allée des Soupirs, TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 170, La Canebière

Fernand GRAVEY



DOMINO

(Production « Films Roger Richebé »)

« Delac-Journal »

vous annonce...

Fernand Ledoux - Jules Berry
Suzy Prim
dans

L'Homme de Londres

d'après l'œuvre de Georges SIMENON
réalisation de Henri DECOIN

LYON
22, Rue de Condé
FrankNo 08-45

MARSEILLE
103, Rue Thomas
National 23-63

TOULOUSE
10, Claire-Paulhac
Tél. 221-36

SELECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES DU SUD-OUEST

TOULOUSE

Max DEARLY
et
Paulette DUBOST
dans

BECASSINE



Actuellement
3^{ème} semaine d'exclusivité
au «CAPITOLE» de Marseille

LA FEMME PERDUE

Le Film qui triomphe partout...

Des «reprises» dont le succès ne s'épuisera jamais

MARIUS
FANNY
CESAR
TOPAZE

ANGELE
REGAIN
LE SCHPUNTZ

LA FEMME DU BOULANGER
LA FILLE DU PUISATIER

Sté Marseillaise des Films Gaumont
(Anciennement les Films Marcel Pagnol S.A.)



Le Meilleur Film
de la Production Française

Goupi Mains - Rouges

(Production Mineeva)

FILMS CHAMPION
76, Boulevard Longchamp
National 74-19
MARSEILLE

LYON CINEMA LOCATION
9, Rue des Archers
Franklin 55-68
LYON

Vous serez tous le
Mardi 25 Mai
à 10 heures
au «CAPITOLE» de Marseille
pour la présentation de

LA VILLE DORÉE

